

DECOR DE THEATRE

"A QUIOU"

THEATRE D'ART ET D'ESSAI LE MONTE-CHARGE DE PAU

FESTIVAL D'AVIGNON

1 9 9 1



PREMIER TABLEAU



DEUXIEME TABLEAU



TROISIEME TABLEAU

CHINOISERIES PALOISES EN AVIGNON

Le théâtre du Monte-charge présentera du 9 au 31 juillet sa dernière création au festival d'Avignon. *A-quiou*, fable philosophique tirée du chinois Lu-xun, fonctionne en partie sur roulettes.

Jean-Marc Faure

« On peut dire que le spectacle roule », s'amuse aujourd'hui Alain Destandau, l'un des membres de la troupe du Monte-charge. Et pourtant ! Pendant plusieurs semaines, comédiens et metteurs en scène ont été confrontés à un problème de roulettes. Impossible de trouver du matériel adéquat pour équiper les éléments de décor ainsi que la panier permettant à l'un des personnages de se déplacer

Au delà de l'anecdote, la pièce écrite par Marie-Hélène Destandau-Zhou en collaboration avec son frère Alain et Bettina Schneeberger, narre l'histoire intemporelle et cyclique de la recherche de la connaissance. « On a voulu faire une fable philosophique sur le pouvoir que donne la connaissance à ceux qui l'ont, dans la mesure où ils l'interdisent aux autres, et sur la liberté que procure la connaissance à celui qui la possède ».

Marie-Hélène Destandau-Zhou, qui est également le metteur en scène du spectacle, a saisi à l'occasion de traduire sa fascination pour la Chine, le pays de son mari. Ce voyage initiatique du jeune « A-quiou » (titre du spectacle), de la chine ancestrale de sa naissance sous le regard des dieux vers la ville où la possession du livre de la connaissance le conduira à sa perte, raconte autant l'histoire de la Chine que l'actualité du monde contemporain

« A-quiou », le personnage de l'écrivain « lu-xun » devenu dans la mémoire collective chinoise un personnage typique, a été revu et corrigé en moins fataliste par Marie-Hélène Destandau-Zhou. Son parcours allégorique a fourni aux auteurs-comédiens mille prétextes pour peindre ce

pays-continent qui mêle rêve et fascination. Une façon aussi pour la compagnie de se consoler de la co-production avec la Chine, « L'homme de Pékin », bloquée depuis les événements de la place Tien-An-Men

Des masques fascinants

Très visuel, le spectacle qui sera créé du 9 au 31 juillet dans le cadre du festival « Off » d'Avignon (au roseau-théâtre à 16h45), a nécessité un travail particulier sur les décors et les costumes. Conçus et réalisés par un jeune peintre de l'école de Pau, Didier Valhères (qui expose au Pavillon des Arts à Pau jusqu'au 7 juillet), les décors ont été inspirés de l'iconographie chinoise tout comme les costumes imaginés par Bettina Schneeberger et cousus par Bernadette Birke.

Aussi fascinants, les masques sont dûs aux grands spécialistes que sont Erhard Stieffer, Marie Occhipinti et Alberto Nason. Les trois comédiens de la compagnie du Minotaure, Bettina Schneeberger, Alain Destandau et Stéphane Faure auxquels s'est joint Mohamed Saïd, un ancien du théâtre du soleil, campent ainsi des personnages plus vrais que nature

Leur rêve : jouer le spectacle à Xian, la ville chinoise jumelle de Pau. En attendant il sera repris les 3, 4 et 5 octobre au théâtre Saint-Louis de Pau. Juste retour pour une ville qui ne s'est pas montrée avare dans l'aide qu'elle a apporté à cette production de 600 000 francs environ. A côté de la municipalité paloise, de nombreuses sociétés et commerçants de la ville, notamment du nouveau quartier Bosquet ont apporté leur contribution au projet



Le Minotaure Monte-Charge « chinoisera » au Festival d'Avignon. (Photos Stéphan Amelinck, Presse)

JUILLET 1991

GRAND HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DU MIDI

Midi Libre

AVIGNON

Théâtre
Ciné
Expos

FESTIVAL 91

Danse
Musique
Débats

Festival Off

« A.Quiou et les autres » du rêve à la réalité

■ La compagnie du théâtre Minotaure/Monte Charge de Pau, fait un retour très remarqué au Roseau théâtre avec sa création 91.

Dans ce théâtre difficile du masque, ici parfaitement maîtrisé, onze personnages hauts en couleurs, impriment à cette fable philosophique sur la connaissance un rythme époustouflant, où tour à tour A.Quiou croquera la jeune Chinoise amoureuse, de vieux marchands, une entremetteuse... Le merveilleux décor de Didier Valhère, un accompagnement musical de qualité extrait des œuvres de Nicolas Piovani, des masques et des costumes de choix complètent admirablement les différents tableaux.

L'histoire d'A.Quiou paraît semblable à un rêve. Elle est surtout une ouverture, transposable aujourd'hui, de la Chine archaïque, intemporelle, et de son évolution vers le monde actuel. C'est la lutte des pouvoirs établis face à l'opprimé qui s'éveille à la lutte par la connaissance (symbole du livre, don du dieu singe).

Dans l'aventure d'« A.Quiou... et des autres », les montagnes s'ouvrent, l'espérance s'impose, le monde se transforme, l'universel confirme sa présence. Fidèles à la comedia dell'arte, les comédiens ont une gestuelle superbe, mise en valeur par la beauté et l'imagination des costumes et des décors.

Le spectacle est à voir, même s'il dérange et émeut, à l'image d'A.Quiou qui perd ses illusions, mais grâce à ses connaissances, sauve son espérance.



A. QUIOU

Le thème, je ne le connais que trop. les méchants riches, les gentils pauvres, qu'ils apprennent à lire et ils seront libres et forts Vous l'avez compris, je n'ai pas envie de m'étendre sur l'histoire, chacun selon sa conscience y trouvera les références qu'il veut, en Orient comme en Occident. A part ça, le spectacle vaut le détour. Les décors et les masques sont superbes. Quant aux acteurs, ils jouent chacun plusieurs rôles et s'y impliquent profondément tant par la voix que par les gestes - Une belle prouesse.

A QUIOU

Féérique. Rien que pour les décors, les costumes et les masques, ça vaut le détour. Quant à la pièce et aux acteurs, c'est un petit morceau d'anthologie. C'est la Chine ancienne, la Chine d'aujourd'hui, la Chine de toujours. C'est le combat éternel de la connaissance, vecteur de liberté et de la main-mise des mandarins. Tien an Men est en filigrane... Cette troupe de Pau nous amène un courant d'air de fraîcheur des Pyrénées. A aller voir sans faute.

"A Quiou" au Roseau Théâtre
à 16 h 45